

Compte rendu

À l'attention du camarade POU Ann (ពូ អ៊ិន), à titre d'information

- Comme le Parti du district de Tram Kak (ត្រាំកាក) a ordonné d'arrêter un jeune appelé KORP Thmei (ក្របីថ្មី) qui est venu de 109 et de vous l'envoyer, je vous propose en conséquence de le réceptionner. Les faits et les activités de ce jeune homme sont les suivants :

- Au début, cet homme avait l'air d'être un individu tout à fait normal. Environ dix jours plus tard, il est devenu fou et a dû être soigné à l'hôpital de la commune. Lorsqu'il était tout seul, il était calme et ne disait rien. Mais, lorsque beaucoup de monde est arrivé, il commençait alors à siffler, puis s'est mis à chanter la chanson suivante :

- « Oh ! Les Khmers de sang noir, selon la prédiction bouddhique, à l'âge de huit ans, les Vietnamiens sont les aînés et les Khmers sont les cadets. S'ils ne suivaient pas les Vietnamiens qui sont les frères aînés, les Khmers seraient réduits en cendres. Les Khmers de sang noir qui sont les esclaves des Chinois ont tué leur propre nation. Les Américains, en ce moment, vous vous pavanez, mais vous devrez payer les Khmers. En effet, ils se battent depuis très longtemps. Il ne faut pas payer avec des B52, cela ne suffirait pas. Il faudrait des bombes atomiques pour pouvoir payer les dettes. En effet, les Khmers construisent à chaque fois 100 maisons. Oh ! Les Khmers de sang noir, il n'en reste plus maintenant que des cendres. Oh ! La montagne de Damrei Meas (ដំរីមាស), maintenant, n'a plus de bois, ni d'arbres, ni de pierre, de nouveau.

Elle n'a plus que des cendres parce que les Américains ont payé le Kampuchéa avec du sang. Il ne reste plus rien ».

Ainsi, je voudrais vous proposer de prendre cela en considération, camarade.

Le 8 juillet 1978

Le chef de la coopérative de la commune de

Trapeang Thom du nord (ត្រាំពាំងធំខាងជើង)

Thuok (ធ្មុក)



À l'attention du respecté camarade, à titre d'information

Je voudrais vous envoyer un homme appelé Nun (នុន), qui est un habitant venu du district 109. Il vit actuellement dans le village de Trapeang Kralanh (ត្រពាំងក្រឡាញ់), commune de Trapeang Thom du nord. Avant le coup d'État, cet homme était un militaire de grade adjudant. Après le coup d'État, il a rejoint l'armée de CHAN Vansay (ចាន់ វ៉ាន់សាយ). Il est parti de Kirivong (គិរីវង្ស). Et après la disparition totale de cette armée, il a rejoint l'armée vietnamienne. Et ensuite, il a rejoint l'armée de LON Nol (លន់ នល់), en obtenant le grade de sous-lieutenant. Ces informations proviennent des aveux de sa femme qui a été envoyée par la base de la commune de Trapeang Thom du nord vers moi. En effet, elle aussi, elle menait des actions destinées à détruire la coopérative.

Ainsi, je voudrais vous proposer d'en prendre considération, à titre d'information.

Le 6 juillet 1978
Par devoir révolutionnaire
Meng (ម៉េង)

Compte rendu

Je voudrais vous envoyer Horn (ហ៊ុន), Sam (សំ) et Morn (ម៉ែន). Ces trois personnes étaient de la police militaire et le Parti a ordonné de vous les envoyer. Je vous propose de les réceptionner conformément au nombre que j'ai mentionné plus haut.

À Leay Bo (លាយបូ), le 3 juillet

Signature

1. Interroger le méprisable HUL Muoy (ហ៊ុល មួយ), qui est de grade sous-lieutenant et lui demander de révéler la filière à laquelle il appartient. Est-ce qu'il s'est bien enfui à la montagne de Chruos Chrey (ជ្រៃចៃជ្រៃ)? Est-ce qu'il a une filière à Chamcar Seang (ចំការសៀង), ou pas ? Qui sont-ils ?

2. À propos d'un homme appelé Seak (សៀក) qui vous a été envoyé hier, je voudrais vous proposer de l'interroger pour identifier sa filière de commandement. Il faut lui demander : combien de personnes ont été désignées par lui ? Quelles ont été ses activités ?

Je vous prie de l'interroger à fond.

San (សាន)

Compte rendu

En ce qui concerne Phy (ភី), Phorn (ផន), Huoy (ហ្វូយ) et Pheng (ផេង) de la commune de Leay Bo, à propos desquels vous m'avez demandé des explications, ils n'ont rien fait de particulier en fait. Ils représentent simplement de mauvais éléments pour la révolution. Ils étaient des militaires gradés et des capitalistes. Dans le même temps, la commune a informé qu'ils avaient un plan interne, à savoir faire des réunions.

Ainsi, je vous prie, camarade, d'en avoir connaissance, à titre d'information.

Le 3 août 1978

Respecter les tâches de la révolution socialiste
Meng

Ils disaient qu'ils se déplaçaient pour porter des lettres (illisible). Les mères des soldats et moi-même, nous avons vraiment du mal à vivre. Nous vivons dans la boue avec plein d'eau, partout. Quant aux ennemis, ils vivent dans le marché, dans le luxe, dans la joie, en dansant et en chantant à leur guise.

1. MOM Chanthorn (ម៉ុម ចាន់ថន), appelé Nop (ណុប), espion, est rattaché à l'unité 7.
2. TEP Theng (ទេព ថេង) est sous-lieutenant du commandement de l'artillerie de la caserne de Chumpou Vorn (ជំពូវ៉ន) (l'unité 7).
3. UK Nim (អ៊ុក នីម), adjudant. Et la femme s'appelle Phem (ផេម) et est rattachée à l'unité 7.
4. KHUON Saroeun (ហ្គួន សារ៉ឺន), du grade sous-lieutenant (comptable) est rattaché à l'unité 7.
5. KHUON Oeung (ហ្គួន អឺង) de grade adjudant-chef, et dont la femme s'appelle Roeun, rattachée à l'unité 7.

Éduquer et projeter de casser au moins une cuillère par jour, dix cuillères pendant dix jours et cent cuillères pendant cent jours. Quand on transportait du paddy, il fallait le submerger à tous les endroits, là où l'eau était profonde. Le méprisable Voenu (វ៉ឺន) a dit qu'il avait terriblement du mal à vivre dans les régions libérées. Il a dit : « On travaille, nuit et jour, mais on ne mange pas suffisamment. Regardez les patates près de la maison, il faut les arracher pour les manger. Il faut faire en sorte de pouvoir saccager. On devient de plus en plus pauvre. Il faut revenir au privé. Il n'y a plus d'assiette, plus de cuillère. On utilise des

noix de coco en guise de gobelets. Il faut faire en sorte de pouvoir créer des troubles afin de permettre aux Vietnamiens de venir nous libérer plus tard. Si notre projet se réalisait et lorsque les Vietnamiens arriveraient, nous serions tous des gradés, c'est sûr. Nous ne devons pas entrer dans la révolution. Il faut nous tourner contre elle. Vous tous, vous n'avez pas encore terminé votre travail. Pourquoi travaillez-vous dans la peur ? Dans la vie quotidienne de l'unité, les jeunes n'ont même pas autant de valeur que les nouveaux habitants ».

1. Tin (តីន), dont la femme s'appelle Son (សុន), a trois enfants dont deux garçons.
2. Uoch (ឡូច), dont la femme s'appelle Ny (នី).
3. Vey (វ៉ៃ), dont la femme s'appelle Torn (តុន).

Il ne faut pas suivre le Parti en haut, sinon quand vous tombez, vous serez profondément enterré. Lorsque le Parti tient des réunions (illisible).

Lettre d'explication

Je voudrais donner des explications au respecté et bien-aimé camarade An, à titre d'information.

Celui qui s'appelle MAO Bun Heang (ម៉ៅ ប៊ុនហ៊ីង) et qui a été envoyé vers vous, il travaillait à l'aviation de Phnom Penh. Il avait la charge d'effectuer des signaux pour les décollages et les atterrissages d'avions. Quant à son grade, il nous est inconnu. En ce qui concerne ses activités, elles sont comme les suivantes : le 30 juin qui était un jour chômé, cette personne a discuté avec sa femme en disant : « (illisible), durant la réunion, la discipline stricte a été imposée. On ne peut pas revenir à la maison. (Illisible).

Durant la saison des pluies passée, il n'y avait que des vols et surtout les gens parlaient le français. Depuis que la convocation à la réunion a été faite, le calme est revenu, au fur et à mesure. Et c'était justement le 10 juin, qui était un jour de congé, que d'autres événements sont apparus.

Ainsi, je voudrais vous proposer, camarade, de prendre en considération les explications données plus haut, à titre d'information.

Le 4 juillet

Chan (ចាន់)

Compte rendu

Nous avons arrêté et envoyé quatre ennemis au camarade An (អាន) au bureau de la police du district 105, et dont les noms sont comme ci-dessous :

1. Phy (ភី), Khmer du Kampuchéa Krom et militaire de grade caporal-chef, est venu de Phnom Penh (ភ្នំពេញ).
2. Phorn (ផន), Khmer du Kampuchéa Krom et militaire, est venu de Phnom Penh.
3. Monsieur Huoy (ហ្វូយ) était un patron faisant du commerce à l'aide de nombreuses voitures qu'il possédait.
4. IT Pheng (អ៊ិត ផេង) était de grade sous-lieutenant.

Ainsi, pour ces quatre personnes, je voudrais vous proposer d'effectuer les vérifications nécessaires et de résoudre leurs problèmes à travers l'*Angkar*. En effet, le Parti a déjà pris la décision de les envoyer.

À Leay Bo (លាយបូរ), le 29 juin 1978

Neang (នាង)

Ils ont été déjà interrogés.

* * *